



Daniel SURIEU

Conseiller Municipal de Nevers

46 ans, instituteur

*candidat de rassemblement
présenté par le Parti Communiste Français*

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

- *Stopper les suppressions d'emplois et faire reculer le chômage ;*
- *Réduire le temps de travail sans diminution de salaire ;*
- *Vivre mieux et assurer à chacun un revenu décent ;*
- *Garantir nos acquis sociaux et préserver nos services publics et de santé, notre école ;*
- *Redire ou dire non aux conséquences de Maastricht et de la politique agricole commune ;*
- *Donner un autre avenir à la jeunesse...*

Ce sont les aspirations, les volontés que vous voulez exprimer le 21 mars, celles dont vous m'avez fait part lors de nos rencontres aux portes des lieux de travail, sur les marchés, dans les quartiers ou les villages.

Cette élection peut et doit servir à leur donner de la force, à faire entendre votre désir que les choses commencent enfin à bouger dans le bon sens.

Ma candidature est au service de cet objectif.

Elle est donc à votre disposition pour que se créent un rapport de forces plus favorable au monde du travail, un nouvel espoir pour les gens de gauche et de progrès.

En effet, est-ce que l'on peut accepter que les effectifs de nos grandes usines (Imphy, Kléber...) se réduisent comme peau de chagrin, que l'ex-Thomson annonce de nouvelles suppressions d'emplois et l'abandon des thermostats, qu'à Philips on travaille 41 h payées 38 h 50, qu'à Niemetz on "embauche" à l'essai sans payer ?

Tout ce qui fait la Nièvre et la France est ainsi mis à mal :

nos industries, notre agriculture, nos services publics et de santé, notre école, nos droits sociaux, nos communes.

D'autres choix sont possibles.

Est-ce que ça peut durer qu'on nous dise : "on ne peut pas faire autrement", pendant que tant de milliards sont gâchés à la Bourse ou exportés à l'étranger ? Est-ce que tout cet argent ne doit pas servir à développer nos usines et nos productions pour répondre aux besoins, à exploiter le bois ou le charbon qui dort sous nos pieds, à transformer nos produits agricoles, à améliorer les salaires et la vie des hommes et des femmes, à assurer à nos enfants un avenir digne de l'an 2000 ?

Je partage votre mécontentement,

la colère de nombre d'entre vous devant les dures conséquences de la politique menée par M. Bérégovoy. C'est parce que les communistes ont pressenti où elle conduirait qu'ils ont quitté le gouvernement il y a neuf ans, et que depuis ils n'ont cessé de la combattre.

Je partage aussi votre inquiétude de voir les choses encore s'aggraver avec la droite. Son programme répond aux vœux du grand patronat. Il est une véritable déclaration de guerre contre les acquis sociaux, les services publics et l'école.

Mais si ce danger existe,

c'est bien parce que les dirigeants actuels lui ont ouvert la voie en tournant le dos à leurs engagements. En tirent-ils la leçon ? Au contraire, ils s'installent "sans crainte" dans la cohabitation. Ils préconisent "plus d'Europe" à la Maastricht et le partage des salaires. Et Michel Rocard, approuvé par le Premier Ministre, annonce une nouvelle combinaison avec des "centristes", c'est-à-dire des hommes qui seront élus sous l'étiquette RPR-UDF.

Dans ces conditions, il n'y a qu'une force - le Parti Communiste Français - pour laquelle vous pouvez voter avec la certitude que demain elle s'opposera à la droite et à ses graves projets, et que plus elle pèsera mieux vous pourrez vous défendre.

L'expérience en témoigne :

les communistes et leurs élus sont toujours à vos côtés contre les mauvais coups. Ils ne trempent dans aucune "affaire", et ils ont été les seuls à avoir voté contre la loi d'amnistie.

Je sais bien que beaucoup d'entre vous n'approuvent pas tout ce qu'ils disent ou qu'ils font. Mais cela doit-il nous empêcher de nous retrouver ensemble ? Les gens de gauche et de progrès ne se sont-ils pas déjà rassemblés à des moments difficiles de notre Histoire, et à chaque fois le PCF n'y a-t-il pas pris une part essentielle ?

Justement, ne sommes-nous pas à un autre moment où il faut mettre de côté nos différences d'opinions pour nous donner les moyens de nous faire entendre ?

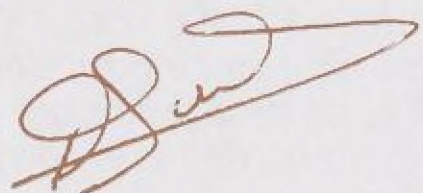
On va certes vous dire que tout est réglé d'avance, mais c'est vous qui votez.

Et chaque voix comptera, que ce soit dans le plus petit village ou à Nevers, pour contribuer à mettre un coup d'arrêt à l'aggravation de la situation et reconstruire un espoir, une issue pour nous, nos enfants, notre pays.

Chaque vote sur mon nom dira clairement :

vote opposition résolue à la droite et à l'extrême-droite, votre mécontentement à M. Bérégovoy, votre volonté de vous rassembler à gauche pour que ça change.

*Je suis convaincu que cette force que nous nous
donnerons est celle qui comptera pour demain.
C'est le 21 mars que nous pourrons nous la
donner. Ne laissons pas passer cette occasion de
dire ensemble : "assez de ce chômage et de
cette vie de plus en plus dure, il faut faire du neuf !"*



Daniel SURIEU

Suppléant :

Guy CLERC

Ouvrier à Imphy S.A.

Conseiller municipal d'Imphy

Vu, le candidat